

Smaldone, Joseph P. - Warfare in the Soboto Caliphate : Historical and Socio logical Perspectives

Meunier Roger

Cahiers d'études africaines, Année 1978, Volume 18, Numéro 71
p. 463 - 464

[Voir l'article en ligne](#)

Page 463 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

soit en maladies diurnes (absence d'*evu*), où l'étiologie est rapportée à des ruptures des règles sociales, soit en maladies nocturnes (présence d'*evu*) causées par les agressions du « monde » de la sorcellerie. Comme en de nombreuses sociétés africaines, ce monde est un double inversé de l'univers des comportements « normaux ».

La nosologie beti, dénombrant une centaine de maladies, les classe en onze groupes principaux ; l'auteur adopte ici par souci de clarté un système de « fiches » : pour chaque sous-groupe d'états morbides sont mentionnés l'expression vernaculaire, son sens littéral, son identification occidentale, un commentaire sur la nature et le traitement de la maladie, enfin un renvoi à la liste des pharmacopées publiée en troisième partie. Un tel procédé d'exposition par fiches facilite l'accès à un domaine réputé complexe, bien qu'il produise parfois un effet de répétition.

Les devins jouent un rôle prépondérant dans l'établissement des diagnostics et des pronostics ; Mallart-Guimera note justement le peu de pertinence de la question : « de quoi est-on malade ? » ; les Evuzok en effet se demandent bien plutôt : « pourquoi suis-je malade ? ». Tout diagnostic est étiologique, au sens où il a pour but la détermination des forces ou des êtres responsables du trouble, et requiert par là certaines pratiques divinatoires, préalables à l'action du grand guérisseur. Les consultations divinatoires sont très fréquentes chez les Beti, malgré le petit nombre des devins. En outre, dans le cas des maladies liées au monde de la sorcellerie, une « confession » minutieuse du malade doit précéder les traitements du grand guérisseur. L'efficacité thérapeutique a pour condition la rigoureuse honnêteté du client : on reconnaît là un élément caractéristique des cures traitant des attaques de sorcellerie.

La deuxième partie énumère les croyances et pratiques obstétricales : listes d'interdits imposés aux femmes enceintes et des recettes pharmacologiques de sage-femmes pour soigner les nouveau-nés et faciliter l'accouchement — dont les difficultés sont attribuées à l'action néfaste de l'*evu*.

Le cahier de recettes d'un guérisseur réputé est restitué dans la troisième partie. L'auteur reproduit l'intégralité du texte ewondo et, en regard, sa traduction commentée ; le fac-similé du manuscrit figure en annexe. Mallart-Guimera affirme lui-même faire œuvre de pure ethnographie (l'analyse de la sorcellerie et de la magie evuzok seront l'objet de son prochain ouvrage) : le caractère descriptif, qui laisse certaines interrogations en suspens — en particulier quant aux relations du système thérapeutique avec l'organisation sociale —, est la seule faiblesse d'un travail original et sérieusement documenté, où la plupart des informations sont inédites.

Nicole SINDZINGRE

SMALDONE, Joseph P. — *Warfare in the Sokoto Caliphate : Historical and Sociological Perspectives*. Cambridge, Cambridge University Press, 1977, XII-228 p. (« African Studies Series » 19).

Peu de thèmes de l'histoire africaine ont suscité des travaux d'aussi haute qualité que l'histoire des États issus du *jihad* d'Usuman dan Fodio¹ : dix ans après *The Sokoto Caliphate*, la remarquable synthèse de Murray Last, paraît l'étude de Joseph Smaldone, ouvrage qui fera sans doute également date dans l'historiographie du Soudan central.

1. Citons en particulier, outre l'ouvrage de M. LAST (Londres, Longman, 1967), ceux de M. HISKETT, *The Sword of Truth*, Londres, Oxford University Press, 1973 ; V. N. LOW, *Three Nigerian Emirates*, Evanston, Ill., Northwestern University Press, 1972 ; H. A. S. JOHNSTON, *The Fulani Empire of Sokoto*, Londres, OUP, 1967 ; ainsi que de nombreux articles des auteurs précités, de H. F. C. Smith et de M. G. Smith.